The Hateful Eight de Quentin Tarantino (avec Samuel L. Jackson, Michael Madsen…) 2015



Genre : western noir sauce **Tarantino** / Taranticluedo



Scénar : juste avant un méga blizzard, la dernière voiture pour Red Rock [1] trimballe le chasseur de primes *John Ruth* et *Daisy Domergue*, sa dernière prise en route vers la corde. Sur le chemin, l'attelage ramasse aussi au passage le major *Marquis Warren*, un autre bounty hunter qui n'est pas le seul à errer sur la route par ce temps pourri, *Chris Mannix* se pointe à son tour, c'est fou ce que l'on peut trouver comme salopards dans la montagne cette année ! Arrivés in extremis au relais de chez *Minnie*, ils retrouvent d'autres gens tous plus étranges les uns que les autres, *Ruth* devine même que quelqu'un est là pour l'empêcher de livrer sa prisonnière à la justice, la méfiance et la tension s'installent dans un véritable nid de crotales.



[Entre tout, on aura subi un gros, gros stress pour arriver au cinéma, puis y rentrer, mais yes, on y est, et c’est même *Spirou* en personne qui présente le film après avoir annoncé en grand sadique l’arrivée de **Tarantino** lui-même sur la scène. Place au film et spéciale **Ged**-y-casse à **Arnaud**, webmestre de ces lieux !]



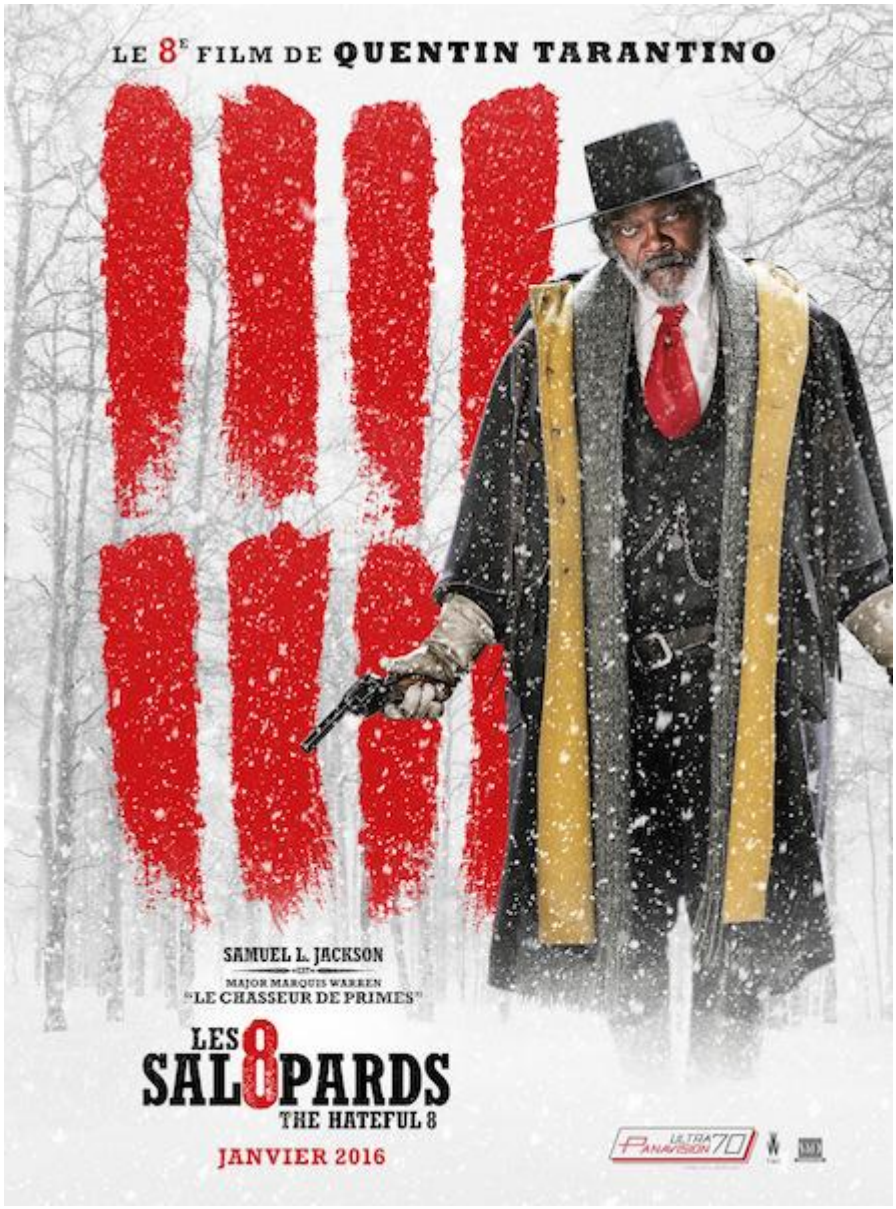
Huit salopards dans une boîte close que l’on a bien secouée entretiennent pendant trois heures le mystère sur les relations qui lient les uns aux autres, vous avez deviné, c’est encore une histoire à tiroirs au fil de laquelle on se fait encore tranquillement balader par un **Tarantino** très en forme pour sa huitième représentation.



On peut dire qu'il a mis les petits plats dans les grands avec une bande originale dingue (composée par **Ennio Morricone** que l'on a du coup envie de revoir rapido, voir Ennio Morricone à Nîmes, Arènes le 11/07/2015) et un casting génial dont certains acteurs ont joué dans le précédent **QT** (*Django unchained*) : **Samuel L. Jackson**, **Walton Goggins**, **James Remar**, **Bruce Dern**, **Lee Horsley**… Ajoutons aussi à la liste la terrible **Jennifer Jason Leigh**, **Kurt Russell**, **Tim Roth**, **Demián Bichir**, **Channing Tatum** et la délicieuse **Zoë Bell**. On adore aussi le taf de photographie et les paysages à tomber, les dialogues à leur habitude diablement fleuris, l'humour sadique des personnages, les scènes et ambiance parfois quasi horrifiques, les prises de vue magnifiques et quelques ralentis à la **Castellari** ne sont pas là pour déplaire. En parlant de références, certaines images rappellent les classiques (entre autres *La Chevauchée fantastique*, *Le Bon, la brute et le truand*, Le Grand silence, et même *La Lame infernale*.



Comme tous les autres **Tarantino** avant lui, ce film déplaira aux blasés qui veulent sans cesse comparer passé et présent, gavera les fans d'action qui trouveront la chose fort longue (malgré un entracte parfaitement salvateur) mais ici on s'est juste mangé un grand moment dans les œils et, justifié, ce titre est aussi l'occase de revenir à un âge où les intitulés avaient une saveur cruelle, celui-ci rejoint donc *Douze salopards*, *La Horde des salopards*, *Deux salopards en enfer* et les autres pour le plus grand plaisir des amateurs de « genres ». Merci **Q.** !



Bonus : des *Spirou* partout, un prologue filmé qui illustre le travail de titan de l'équipe (chapeau !!) dont la remise en état du matos vintage pour une seule copie pour la France qui repart direct vers ailleurs après trois séances. Et ce n’est qu’euphémisme de dire que ça va être compliqué de revoir ce film en DVD tant la puissance du son avait son importance, sans parler des minutes supplémentaires que ne verront pas les malchanceux adeptes du numérique. Hep, c’est très vilain de dire que c’est bien fait pour eux. Bonne année quand même.



1

https://www.youtube.com/watch?v=HhsXy-f2Q0U

Et d'ailleurs si ça intéresse quelqu'un, on a aussi un article sur la bande originale : The Hateful eight [V/a] Original music composed and orchestrated by Ennio Morricone (Decca) 2015

https://www.youtube.com/watch?v=yoX6AylDlbU

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre

situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.